ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

Nº 24 JUILLET 2025

REGARD

« NOUS AVONS EU DES GRANDS PAPES »

© Vatican Media

LE 8 MAI 2025, ROBERT FRANCIS PREVOST EST ÉLU PAPE PAR LE CONCLAVE, SUCCÉDANT À FRANÇOIS. SOUS LE NOM DE LÉON XIV IL DEVIENT LE 267e PAPE. UN NOUVEAU PAPE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ? ENTRETIEN AVEC MGR FARINE, QUI DURANT SON EXISTENCE AURA CONNU HUIT PAPES, DONT PLUSIEURS PERSONNELLEMENT.

SOMMAIRE

Édito de Mme Fabienne Gigon, représentante de l'évêque ___2
Les papes et nous : entretien avec Mgr Pierre Farine ____ 3-4
Le saviez-vous : les treize papes Léon _____5
L'Atelier œcuménique de théologie fait peau neuve _____6

ÉDITO

HABEMUS PAPAM !

Adoré par certains, décrié par d'autres, la figure du pape, et l'individu qui l'incarne, fait débat, jusqu'à la polémique. Comme pour tout personnage public, beaucoup savent mieux que quiconque ce que le pape aurait dû dire ou ne pas dire, faire ou ne pas faire, et de quelle façon exactement.

J'ai apprécié lire dans la presse récente ce fidèle rappeler ce qui devrait être une évidence, en parlant du conclave : il faudrait être fou pour souhaiter être élu pape, tant pour les responsabilités que cela représente que pour la portée médiatique de ses missions.

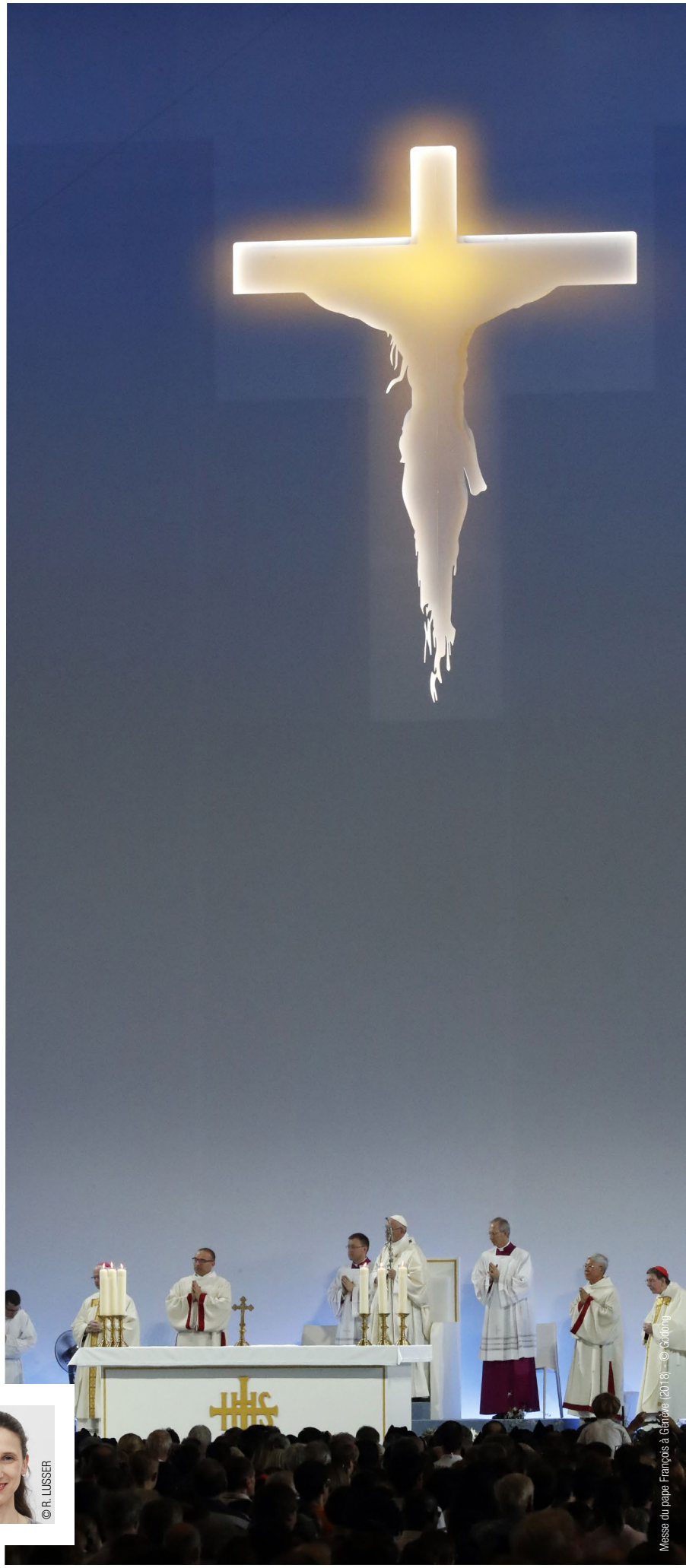
Évoquons brièvement l'une de ces premières : être garant de l'unité au sein des catholiques. Les protestants nous l'envient souvent, car oui, il est une figure qui représente aux yeux du monde le catholicisme romain. Il tient ensemble les courants dits progressistes et conservateurs, les piétés populaires et les théologiens de haut vol, etc. : nous sommes unis dans l'Église du Seigneur. Ce derniers dans sa bonté ne nous a pas donné qu'un pape, il nous a donné de nombreux évêques, prêtres et laïcs pour nous aider à le rencontrer et le célébrer. Voir le pape, oui. Côtoyer son curé, oui. L'évêque de Rome est lui aussi avant tout un prophète annonçant celui qui est plus grand que lui.

Sur un ton plus léger, j'ai été amusée du décompte d'un collègue : « J'en suis à mon 4e pape depuis ma naissance ! ». Et vous ?

Portons dans notre prière notre Eglise catholique, pour qu'elle soit toujours plus le vrai visage du Christ et que chacun de ses représentants puisse l'incarner selon sa volonté ! Prions pour Léon XIV, ainsi que pour toutes les personnes qui exercent des responsabilités et prennent des décisions pour annoncer un Seigneur qui se fait proche de notre humanité et de notre quotidien.

FABIENNE GIGON
REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION DIOCÉSAINE GENÈVE

© R. LUSSER


Messe du pape François à Genève (2018) – © Collong

UN NOUVEAU PAPE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

Avec l'élection du pape Léon XIV, l'Église catholique entre dans une nouvelle étape de son histoire. Que signifie l'arrivée d'un nouveau pape ? Quels changements implique-t-elle pour l'Église universelle, mais aussi pour la vie des fidèles ? Pour éclairer ces questions, nous avons rencontré Mgr Pierre Farine, figure bien connue du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Ordonné prêtre en 1965, puis nommé évêque auxiliaire à Genève en 1996, il a traversé bien des pontificats, de Pie XII à Léon XIV. À travers son regard, c'est une lecture à la fois lucide, bienveillante et spirituelle du ministère pétrinien qui se déploie.

ENTRETIEN AVEC MGR PIERRE FARINE

Vous êtes né sous Pie XII, avez été ordonné prêtre sous Paul VI et nommé évêque sous Jean-Paul II. Avec Léon XIV, vous avez connu huit papes. Qu'est-ce que l'arrivée d'un nouveau pape change concrètement pour l'Église ?

Mgr Pierre Farine

Mgr Pierre Farine (PF) : Chaque pape a son style, son langage, ses priorités. Mais au fil des pontificats, j'ai surtout perçu une continuité. Le pape est avant tout serviteur de l'unité de l'Église et témoin fidèle du Christ. Il oriente, stimule, rassemble, à travers les accents particuliers que lui donne sa personnalité. Pie XII est le pape de ma jeunesse. Son encyclique *Mystici Corporis Christi* (1943) m'a marqué : elle développe cette image forte de l'Église comme corps mystique dont le Christ est la tête. Des controverses autour de son silence durant la guerre, je retiens sa sollicitude réelle envers les Juifs, qu'il a contribué à sauver dans l'ombre.

Jean XXIII est le pape de l'« aggiornamento ». Il a vu que l'Église était en décalage avec son temps et a lancé le Concile Vatican II, en 1959, un tournant historique qui a déclenché une « mise à jour » profonde. Il me revient encore sa parole touchante, le soir de l'ouverture du Concile : « Donnez une caresse à vos enfants et dites-leur que c'est la caresse du pape ». Ce souci pastoral du lien, sa douceur, l'ont fait appeler à juste titre « le Bon Pape ». Dans son encyclique *Pacem in terris* (1963), il s'adresse non plus seulement aux catholiques, mais à « tout homme de bonne volonté ». Cela aussi marque une évolution essentielle.

Paul VI a pris le relais, avec courage. Premier pape à se rendre en Terre Sainte, il a aussi parlé à l'ONU, en appelant à « plus jamais la guerre ». Il a poursuivi l'élan du Concile, tout en introduisant des réflexions puissantes sur l'économie et la justice sociale, notamment dans *Populorum Progressio* (1967). Il critiquait les excès du libéralisme économique avec profondeur, dans la lignée de *Rerum Novarum* (1891) de Léon XIII.

Jean-Paul Ier, en quelques semaines seulement, a laissé l'image d'un sourire lumineux. Puis Jean-Paul II, voyageur infatigable, a donné une visibilité nouvelle au pape. Il a parlé aux jeunes et institué les Journées Mondiales de la Jeunesse. Dans *Mulieris Dignitatem* (1988), il aborde la dignité des femmes, même si paradoxalement, il a réaffirmé le refus de leur ordination.

Benoît XVI, souvent caricaturé comme conservateur, est pour moi le pape de la vérité. Sa critique du relativisme moral de notre époque est d'une grande lucidité. Il a poursuivi l'engagement social de l'Église avec *Caritas in veritate* (2009), en appelant à un développement respectueux de la dignité humaine.

François, quant à lui, a introduit une parole forte sur l'environnement avec *Laudato si'* (2015) et sur la fraternité

Plus de 100.000 fidèles étaient présents sur la place Saint-Pierre le jour où le pape Léon XIV a récité sa première prière du Regina Caeli, le 11 mai 2025.

Jean XXIII et Jean-Paul II ont été canonisés ensemble lors de la messe présidée par le Pape François sur la place Saint-Pierre, le 27 avril 2014. « Ils ont été des prêtres, des évêques, des papes du XXe siècle. Ils en ont connu les tragédies, mais n'en ont pas été écrasés ». Homélie du pape François lors de la messe et canonisation des bienheureux Jean XXIII et Jean-Paul II.

universelle dans *Fratelli tutti* (2020). Il a secoué les structures, dénoncé le cléricalisme, parlé sans détour de la souffrance des migrants, des drames de notre époque. Son langage est parfois rude notamment sur l'avortement – je n'aurais pas forcément employé les mêmes mots –, mais il a réveillé des consciences.

Et maintenant, Léon XIV. Son nom même, en référence à Léon XIII, renvoie à la doctrine sociale de l'Église et à la paix universelle. Dès ses premières paroles, il a parlé d'une Église rassemblée, en communion, active, missionnaire. Il évoque pour moi les paroles de Charles de Foucauld : « Criez l'Évangile par toute votre existence ». Cela me touche profondément.

Vous avez rencontré plusieurs papes. Avez-vous gardé un souvenir particulier de ces échanges ?

PF : Oui, notamment Jean-Paul II, lors de la visite *ad limina** de 1997. Avec les autres membres de la Conférence des évêques suisses, j'ai été reçu dans son bureau, pour parler de la situation de l'Église en Suisse. Un moment intense, suivi d'un repas plus informel, où nous avons parlé du monde, de la foi.

Avec Benoît XVI aussi, la visite *ad limina** fut marquante, axée sur l'œcuménisme, le rôle des paroisses et la place des femmes. Et avec François, une rencontre de deux heures ! Un vrai échange, profond, direct, fraternel.

Y a-t-il un pape qui vous a particulièrement marqué ?

PF : Benoît XVI, sans hésiter. C'est celui qui m'a le plus impressionné. Sa clarté intellectuelle, sa fidélité au Christ... Il a été injustement réduit à un conservatisme qu'il n'incarnait pas. Il était dans la vérité.

Quel vœu formuleriez-vous pour Léon XIV ?

PF : Je lui souhaite de garder cette vision planétaire. Qu'il reste passionné du Christ et de l'humanité, attentif aux défis nouveaux comme l'intelligence artificielle, les inégalités criantes, ou le scandale des guerres. Il est aussi un scientifique : cela peut l'aider à percevoir la créativité humaine comme un don à orienter.

J'aimerais qu'il interpelle davantage les nantis, qu'il leur dise : que faites-vous pour le bien commun ? Un Père de l'Église disait : « Le surplus ne vous appartient pas ». J'espère qu'il incitera les chrétiens à vivre en témoins là où ils sont. Être chrétien ne se limite pas à la messe. Nous sommes tous membres du corps du Christ, et donc missionnaires. C'est aussi dans le prolongement des appels des papes que sont nées des initiatives comme l'Observatoire de la finance à Genève, avec le professeur Paul H. Dembinski. J'ai rencontré un entrepreneur qui a refusé un contrat au nom de sa foi.

Enfin, comment définiriez-vous le rôle du pape ?

PF : Il est le *servus servorum Dei*, le serviteur des serviteurs de Dieu. Il rassemble, stimule, appelle chacun à vivre sa foi pleinement. L'unité des chrétiens ne doit pas rester tournée vers l'intérieur, mais rayonner au-dehors. Depuis le début du XXe siècle, je crois que nous avons été bénis par de très grands papes. Chacun, à sa manière, a chanté l'amour de Dieu pour l'humanité. ■

* Une visite ad limina est la visite que doit réaliser chaque évêque diocésain, en principe tous les cinq ans, au Saint-Siège, afin de faire rapport au pape sur son diocèse et de rencontrer les différents dicastères et congrégations. Les évêques s'y rendent en groupe (conférence épiscopale nationale).

Le pape François

LE SAVIEZ-VOUS ?

QUI ÉTAIENT LES TREIZE PAPE LÉON ?

Le choix du nom « Léon » par le pape Robert Francis Prevost invite à examiner le profil diversifié des 13 papes Léon qui l'ont précédé.

Léon 1er (440-461) appelé Léon Le Grand. Après les périodes de persécution, l'empereur Constantin a donné un statut à l'Église et au christianisme dès le 4e s. C'est dans ce nouvel élan que s'inscrit le ministère de Léon le Grand, qui voit sa mission comme un service de l'unité. Il fait face aux dissidences hérétiques en esquissant le profil théologique de la foi. Sa renommée vient aussi du fait qu'il est allé au-devant d'Attila menaçant Rome et qu'il a réussi à le dissuader de massacrer et de piller la population.

Léon II (682-683) - Sicilien d'origine grecque, poursuit le travail de clarification de son prédécesseur dans la mise en lumière des convictions orthodoxes unissant les croyants.

Léon III (795-816) envoie à l'empereur Charlemagne les clés du tombeau de St Pierre et reconnaît en lui le Patrice des Romains. Le jour de Noël, le pape couronne Charlemagne, c'est la naissance du Saint-Empire romain germanique. À Rome le pape réalise la restauration de nombreuses églises.

Léon IV (847-855) est un moine bénédictin romain. Alors que la ville est encore sous le choc d'invasions sarrasines, le pape renforce les fortifications. La colline vaticane porte désormais le nom de cité léonine. Il fait face aux déprédations commises dans les églises par les musulmans et entreprend de les restaurer avec soin. S'appuyant sur l'érudition de l'évêque Isidore de Séville, le pape consolide l'idée de la supériorité du spirituel sur le temporel.

Léon V (903) est fait prisonnier par l'entremise d'un prêtre jaloux aussitôt après son élection. Son pontificat est très court puisqu'il est assassiné par l'antipape Christophe.

Léon VI (928-929) en raison des intrigues de Marozia, une matrone romaine avide de pouvoir, cette période troublée sur le plan moral lui réserve le même sort que son prédécesseur. Il est assassiné six mois après son élection.

Léon VII (936-939) - Le comte Albéric a mis fin au règne des courtisanes romaines. C'est lui qui favorise l'élection de ce pape tout en cherchant à garder une emprise forte sur les pontifes successifs. Le père abbé Odon de Cluny, est de passage à Rome et rencontre le pape. Le dignitaire monastique est à la tête de la puissante abbaye bénédictine située en Bourgogne. Le pape accueille sa réforme du monachisme.

Léon VIII (963-965) - Une destinée particulière : il est laïc au moment où il est choisi comme pape sous l'influence de l'empereur germanique Otton 1er pour contrer le pouvoir du pontife régnant Jean XII, personnage corrompu. Il est poursuivi par ce dernier et doit son salut à l'exil en Allemagne à la cour d'Otton II. Durant cette période, les Romains élisent Benoît V à sa place.

Léon IX (1049-1054) est un évêque de Rome motivé par les réformes qu'il juge indispensables. Il instaure le collège des cardinaux et lutte contre les abus et les multiples formes de corruption. Il part lui-même à la rencontre des communautés locales et parcourt toute l'Europe. Mais il se heurte à l'agressivité du patriarche de Constantinople Michel Kerularios, c'est le début du schisme Orient-Occident qui survient en 1054 alors que le pape avait restauré la dignité dans l'Église romaine.

Léon X (1513-1521) - Giovanni de Médicis succède à Jules II, pape de la Renaissance, mécène et libertin. Il est le fils de Laurent le Magnifique et bénéficie de privilèges considérables. Cardinal à 13 ans, il n'est devenu prêtre que lors de son élection au trône de St Pierre. Son cortège triomphal n'avait rien d'évangélique, puisque les décorations outrancières évoquaient Mars, Venus, Athénée, illustrant sa posture de chef de la maison Médicis. Il échappe de justesse à un empoisonnement. C'est Léon X qui prend la décision de vendre les indulgences dans toute l'Europe, cause de scandale chez les esprits religieux. Le moine augustinien (comme Léon XIV !) Martin Luther déclenche une réaction de revendications spirituelles alors que le pape s'adonne aux chasses à courre. La querelle s'envenime et Léon X excommunie Luther. Le pape mondain n'a pas conscience des retombées tragiques de la situation. Léon X mettra le Vatican en faillite en raison des dépenses insensées de sa cour.

Léon XI (1605) - C'est encore un Médicis, Alessandro Medicis qui est élu au milieu d'intrigues d'influences entre la France, l'Espagne et l'Autriche. Il ne règne que 10 jours, emporté par un refroidissement lors de son intronisation au Latran.

Léon XII (1823-1829) - C'est un conservateur en mauvaise santé. Il prend des décisions contraignantes et interdit les festivités, impose des processions, restreint la diffusion de la Bible et crée un ghetto pour les Juifs. La piété et les exercices spirituels rigoureux ne l'empêchent pas de réformer la curie et l'organisation des ordres religieux. Il promeut des fonds de bienfaisance et encourage les missions d'Orient.

Léon XIII (1878-1903) - Le cardinal Vincenzo Pecci est un homme cultivé, philosophe, théologien et juriste.

Les relations avec le gouvernement italien sont tendues et le climat anticlérical de Rome les complique. Léon XIII se donne pour but de réconcilier l'Église avec la culture de son temps. En 1891, il publie *Rerum Novarum*, encyclique qui fait de lui le « pape des travailleurs ». Il encourage les sciences et crée le premier observatoire au Vatican. Il est à l'origine d'une commission biblique pour stimuler l'exégèse des textes vétéro et néo-testamentaires.

Il est le pape qui aborde les problèmes sociaux à une époque de développement industriel. On le situe comme anticipateur du catholicisme social qui s'engagera sur le terrain des questions de société et des conditions de vie des travailleurs.

Abbé Alain René Arbez

(texte résumé par la rédaction)

LA THÉOLOGIE VOUS INTÉRESSE ? ÇA TOMBE BIEN !

Depuis 50 ans, l'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT) est un lieu de formation en théologie chrétienne unique en Suisse romande. Avec une équipe expérimentée d'enseignants et enseignantes catholiques romains, protestants et orthodoxes, l'AOT propose une formation accessible à toute personne motivée (pas de formation préalable).

Les attentes et les disponibilités des participants ayant évolué avec le temps, ainsi les formations de l'AOT intègrent désormais une plus grande flexibilité.

Dès septembre, un nouveau cycle de formation modulaire est proposé.
L'année 2025-2026 commence avec la filière BIBLE. En 2026-2027, ce sera au tour de la filière THEO (théologie, histoire, Église, œcuménisme).

- **Automne 2025 : « La Bible, c'est quoi ? »** (Module d'introduction sur 13 lundis, sept-déc.), avec un regard moderne et stimulant.
- **Hiver 2025-2026 : « Qui est Dieu dans la Bible ? Découvrir ses visages »** (Module d'approfondissement biblique sur 12 lundis, jan-mars).
- **Printemps 2026 : « Violence dans la Bible : pourquoi ? »** (Module d'atelier biblique sur 6 lundis, mai-juin. Détail du programme annoncé à l'automne 2025).
- **Lieu des cours :** Centre protestant de la Jonction (CPJ), rue Gourgas 24, 1205 Genève.

Informations complémentaires et inscriptions : www.aotge.ch

SOUTENIR L'ÉGLISE À GENÈVE

Parmi les nombreuses sollicitations de dons reçus, répondre à l'appel de votre Église est essentiel pour qu'elle puisse poursuivre sa mission. L'Église fait le lien entre le sens spirituel de notre vie et l'aspect matériel de notre quotidien. La soutenir aide à éveiller des rencontres personnelles avec Dieu dans notre société de plus en plus déshumanisée.

Comme catholiques, nous sommes garants et témoins de la présence de Dieu et de son Église dans notre quartier, au milieu de nos proches. Cela passe aussi par une aide financière pour fournir à votre Église les moyens d'annoncer l'Évangile aux quatre coins du canton de Genève.

Quel que soit le montant de votre don, il est précieux. Petit ou grand, le soutien de chacune et chacun permet de faire vivre votre Église, aujourd'hui et dans les années à venir.

Merci de tout ce que vous offrez pour notre Église.

FAITES UN DON EN LIGNE EN SCANNANT LE QR CODE CI-CONTRE

Pour toute question, contactez Guylaine Antille au 022 022 319 43 57 ou par courriel à guylaine.antille@ecr-ge.ch

IMPRESSUM : REGARD N°24, journal trimestriel - JUILLET 2025 | **Éditeur :** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue du Général-Dufour 18, 1204 Genève **Conception et rédaction :** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef :** Silvana Bassetti | **Mise en page :** Fred Escoffier | **Impression et distribution :** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge – Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé** (REMP 2020): 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.